

Dimanche le 6 octobre 2013
27^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Habacuc (1,2-3;2,2-4)
Timothée (1,6-8.13-14)
Luc (17,5-10)

En cette année de la foi, qui va se terminer au dernier dimanche de la présente année liturgique, soit le 24 novembre, nous faisons nôtre la prière de demande des apôtres au Seigneur Jésus : `` Augmente en nous la foi. `` C'est une très belle prière, courte et complète. Car la foi est le plus merveilleux des dons en ce monde. Paul en fait l'éloge à son bien-aimé Timothée.

La foi s'obtient, se nourrit, grandit dans la prière. C'est Dieu seul qui la donne à qui la demande. De notre côté, nous avons à collaborer à la venue et à la vie de la foi en nous. Notre participation est absolument nécessaire car Dieu respecte notre liberté. Pour nous donner la foi et l'augmenter en nous, Dieu exige notre consentement, notre prière de demande, comme celle des apôtres. La foi est une réalité unique précieuse et admirable. C'est une affaire d'amour. Est-il nécessaire d'expliquer que le mot latin *Crédo*, je crois est la concentration de deux autres mots latins; *cor* et *do*, cœur et je donne. *Crédo*, croire, signifie donc donner son cœur, toute sa personne, toute sa vie à Dieu. Croire, c'est un amour fou, une passion, un feu dévorant qui mène à des sommets d'amour imprévisibles. La foi et l'amour sont inséparables. Voilà pourquoi Paul écrit à Timothée : `` dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. ``

Sans cesse donnons-nous le plaisir de raviver notre foi en ouvrant nos cœurs à l'écoute de la Parole. Manifestons notre émerveillement de croire. Si la foi de nos ancêtres, de nos parents et grands-parents suscite notre admiration, réjouissons-nous également d'avoir, dans le respect de tout humain, la fierté et le bonheur de témoigner de notre foi dans une société où la foi ne va plus de soi, ne fait plus l'unanimité, où même l'existence de Dieu est remise en question. Alors ressort d'avantage la beauté unique et incomparable de la foi chrétienne.

Que Marie, Notre Dame du Rosaire, dont c'est la fête demain, cette femme à la foi très grande toute simple nous inspire.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 13 octobre 2013
28^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Rois (5,13-17)

Timothée (2,8-13)

Luc (17,11-19)

Ce que décrit cet évangile, en cette veille du Jour de l'Action de grâce, ce n'est pas un petit merci. Le Samaritain guéri se jette à terre, aux pieds de Jésus dans l'adoration et la reconnaissance émerveillée. Il glorifie Dieu à pleine voix, rend grâce par toute sa personne. Il est vraiment l'action de grâce incarnée. C'est sa foi en Jésus qui le fait agir ainsi et proclamer la Bonne nouvelle. La foi vivante, dynamique s'épanouit en reconnaissance, en remerciements, en action de grâce.

La bonne Nouvelle authentique est rare dans notre monde social qui se plaît à mettre l'accent sur les mauvaises nouvelles. Les médias ne peuvent intéresser qu'en dramatisant à jet continu. Au contraire, nous, disciples de Jésus, la Bonne nouvelle incarnée, nous reconnaissons Dieu à l'œuvre dans tous les événements qui composent nos vies. Nous croyons que Dieu veut notre bonheur, malgré tant d'apparences contraires. Depuis notre baptême en Jésus, le Vivant à jamais, nous sommes inscrits dans la dynamique de l'action de grâce.

L'action de grâce, surgit de nos cœurs, là où réside l'Esprit-Saint. Chacune de nos journées se passe en action de grâce. Nous disons merci au Seigneur pour tout ce qu'il nous donne, pour tout ce qu'il fait de beau et de bien pour nous. Nous le remercions de garder l'espérance de vivre en nos cœurs. Nous reconnaissons que Dieu ne cesse de nous faire des cadeaux : Il nous a créés, il nous a donné la vie, il nous donnera l'éternité. Pour être des actions de grâces permanentes, nourrissons-nous de la Parole de Dieu qui nous assure que le Tout-Puissant en amour, ne cesse de faire pour nous des merveilles.

Aujourd'hui en ce dimanche treize octobre il y a consécration du monde au cœur immaculé de Marie par le pape François et du diocèse d'Amos par notre évêque Gilles.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 20 octobre 2013
29^{ème} dimanche du temps ordinaire.

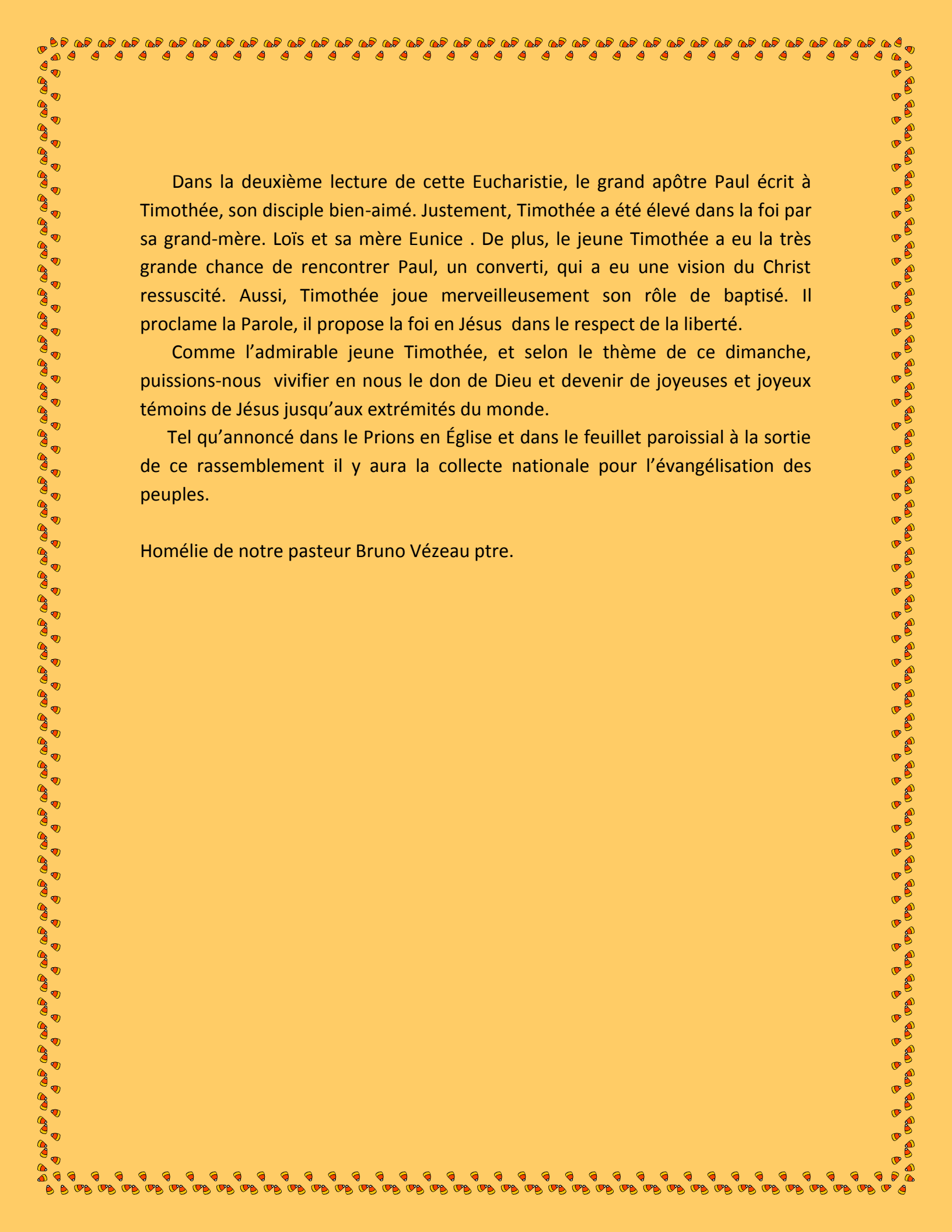
Exode (17,18-13)
2 Timothée (3,14—4,2)
Luc (18,1-8)

Aujourd'hui, le dimanche missionnaire mondial nous rappelle que nous sommes tous et toutes missionnaires de par notre baptême. Baptisés en Jésus, il est le sens de notre foi et le soleil de notre vie. À chaque jour, nous témoignons de lui par notre personne et par notre agir. Pour témoigner de Jésus, il nous faut devenir de plus en plus semblable à lui, c'est à dire des êtres d'amour, de liberté et de joie. Nous le devenons d'abord dans la prière.

Dans la prière, peu à peu, avec une infinie patience, l'Esprit de Jésus nous transforme, nous convertit. Voilà pourquoi, dans l'évangile que nous venons d'entendre, le maître Jésus insiste sur l'importance de la prière. D'ailleurs Jésus donne l'exemple. Il se retire souvent dans la montagne pour prier, comme le fait le grand prophète Moïse dans la première lecture de cette Eucharistie.

La façon de prier de Moïse peut nous sembler étrange, nous faire sourire par son côté magique, c'est qu'il y a encore chez le peuple élu de Dieu un reste des rites des religions païennes. Dieu respecte l'évolution progressive des peuples et des individus. Mais chez Jésus, il n'y a rien de magique et d'instantané dans sa façon de prier. Il nous démontre ainsi que la vraie prière demande du temps. Seule la prière fervente, insistante, soutenue, gratuite, désintéressée porte beaucoup de fruits.

La prière et la foi se cultivent avant tout au contact de la Parole de Dieu. La bible est un enchaînement de belles prières surtout des prières de louange, d'action de grâces comme les psaumes. La prière et la foi se cultivent aussi dans le milieu familial. Si nous sommes croyants et croyantes, si nous prions, c'est parce que notre famille, nos parents, grands -parents, ont été de vrais témoins de Jésus.

A decorative border composed of small, repeating icons of a colorful, stylized figure, possibly a saint or a religious symbol, arranged in a rectangular frame around the text.

Dans la deuxième lecture de cette Eucharistie, le grand apôtre Paul écrit à Timothée, son disciple bien-aimé. Justement, Timothée a été élevé dans la foi par sa grand-mère. Loïs et sa mère Eunice . De plus, le jeune Timothée a eu la très grande chance de rencontrer Paul, un converti, qui a eu une vision du Christ ressuscité. Aussi, Timothée joue merveilleusement son rôle de baptisé. Il proclame la Parole, il propose la foi en Jésus dans le respect de la liberté.

Comme l'admirable jeune Timothée, et selon le thème de ce dimanche, puissions-nous vivifier en nous le don de Dieu et devenir de joyeuses et joyeux témoins de Jésus jusqu'aux extrémités du monde.

Tel qu'annoncé dans le Prions en Église et dans le feuillet paroissial à la sortie de ce rassemblement il y aura la collecte nationale pour l'évangélisation des peuples.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 27 octobre 2013
30^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Ben Sirac le Sage (35,12-14.16-18)
Timothée 94,6-8.16-18)
Luc (18,9-14)

Cette éclairante et stimulante parabole, nous l'avons entendue souvent. N'ayons pas la prétention de dire que nous la connaissons. Seul Jésus a connu parfaitement cette parabole. Jusqu'à la vivre et la mettre en pratique. Et lui seul peut nous aider à l'appliquer, à la vivre par son esprit de lumière et de force. La justice biblique dont il est question dans l'évangile, est la seule vraie. Et nos justices humaines, n'en sont que les caricatures. Jésus a proclamé le seul juste. Parce que ses gestes correspondent à ses promesses et à son être profond, Jésus est déclaré ``Le Juste par excellence``. Nous les humains, nous sommes justes en autant que nous correspondons, comme notre maître Jésus, à ce que Dieu attend de nous.

Le publicain de la parabole est rendu juste par Dieu. Le pharisien lui, même si ses bonnes œuvres sont louables n'est pas juste car il se sert du bien qu'il a accompli, pour se placer au-dessus des autres et même les mépriser. De son côté, le publicain cherche à ressembler à Dieu en se faisant proche des pauvres. Il est juste parce qu'il attend tout de Dieu il comprend que la justice est un don de Dieu et il s'en remet à sa miséricorde.

Retenons que Dieu regarde le cœur. Qu'il voit le fond des cœurs. Il nous connaît vraiment et ne s'en tient pas aux apparences. Il ne fait pas de différence entre les humains comme nous l'a rappelé Ben Sirac le Sage en première lecture. En un mot, la merveilleuse parabole de ce jour, nous exhorte à cultiver la pauvreté du cœur. Pour ce faire, il nous faut nous centrer sur Dieu comme le fait le publicain et non sur notre moi haïssable à l'exemple du pharisien.

Finalement gardons en mémoire le beau et le profond message de Paul à Timothée. Ce texte souvent choisi pour les funérailles, nous prépare à entrer en novembre, mois dédié à la mémoire de nos chers disparus. L'apôtre Paul est préoccupé par la pensée de sa mort prochaine. Comme Jésus, sur la croix, Paul expérimente la solitude. La bienheureuse solitude qui est peuplée de la présence de Dieu et qui établit dans la paix.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.